



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

FÉVRIER 2020

L'épidémie de coronavirus en Chine a éclaté juste au moment où les choses commençaient à s'améliorer dans le complexe porcin. Cette évolution a modifié de façon spectaculaire le calcul pour les porcins de boucherie et le porc américains. La « phase un » de l'accord commercial étant maintenant signée et devant entrer en vigueur le 15 février, on espérait que la Chine accélérerait ses achats de porc américain et contribuerait à faire monter les prix dans tout le complexe. L'émergence du coronavirus a obligé la Chine à mettre en place des restrictions de voyage, des quarantaines et une prolongation du Nouvel An chinois pour tenter de contrôler la propagation de la maladie. Le secteur de la restauration en Chine a été durement touché, car

rait la demande chinoise, mais c'est exactement ce qui s'est passé. C'est une douloureuse leçon qu'il y a toujours des imprévus et que rien n'est « sûr » sur la bourse des marchandises.

IMAGE DE L'OFFRE

Même avant l'épidémie de coronavirus, l'industrie porcine américaine était confrontée à une production porcine énorme. Vers la fin du mois de janvier, les grossistes ont enregistré un abattage hebdomadaire de 2,7 millions de têtes, ce qui était beaucoup plus important que prévu et bien supérieur à ce que la production porcine de juin/août laissait présager. En fait, les abattages pour la majeure partie de la période de décembre à février ont été plus importants que prévu et il semble que lorsque ce trimestre se terminera, le dernier jour de février, l'industrie aura abattu près de 1,2 million de porcs de plus que ce qui avait été rapporté pour la production porcine de juin/août. Les **Figures 1 et 2** donnent un aperçu de l'abattage hebdomadaire supérieur/inférieur au cours du trimestre déc./févr. et du total cumulé. L'USDA a certainement sous-estimé cette production porcine et la révisera sans doute à la hausse dans son prochain rapport *Hogs and Pigs*, le 26 mars. Au début, cela ne semblait pas avoir beaucoup d'importance, car les niveaux de prix sont restés élevés en décembre et janvier en raison des importantes exportations vers la Chine. Le prix moyen de la découpe de porc était de 6,50 \$ par rapport à l'année dernière pendant la période décembre à janvier, même si la production de porc était supérieure de près de 11 % à celle de l'année précédente. Mais aujourd'hui, avec le retrait de la Chine en raison du coronavirus, cette importante production pèse vraiment sur les marchés des porcins de boucherie et du porc.

Les exportations de porc américain en décembre ont augmenté de 29 % en glissement annuel

les citoyens doivent rester à la maison si possible. On a signalé des embouteillages dans les ports chinois, car les travailleurs restent chez eux par crainte du virus. Comme les navires font marche arrière en attendant de décharger, il était inévitable que les acheteurs de porc chinois ralentissent leurs achats de porc nord-américain. C'est une très mauvaise nouvelle pour l'industrie porcine américaine qui avait augmenté sa production en prévision d'énormes expéditions vers la Chine. L'impact s'est d'abord fait sentir dans la découpe, qui se négociait à 70 \$ à la fin janvier avant de chuter de plus de 15 \$/cwt carcasse en trois semaines seulement. Finalement, le marché du porc au comptant a également été mis sous pression. Dans les numéros précédents des PVR, nous avons mis en garde contre le fait que l'industrie porcine américaine devenait dépendante d'exportations importantes et continues vers la Chine, ce qui mettait l'industrie en danger si l'activité chinoise déclinait soudainement. Bien sûr, la plupart des observateurs auraient affirmé qu'en raison de la peste porcine africaine (PPA), l'activité chinoise resterait solide pendant des mois, voire des années, et continuerait probablement à se développer. Personne n'imaginait l'émergence d'une maladie humaine qui rédui-

Le poids des carcasses a également augmenté par rapport à l'année dernière, ce qui a contribué à la production porcine. L'hiver a été inhabituellement chaud, ce qui a permis aux porcs de prendre plus de poids que prévu. Même si les porcs sont élevés à l'intérieur, les bâtiments doivent être chauffés en hiver et les hivers plus doux facilitent cette tâche. Les porcs peuvent donc prendre du poids un peu plus rapidement lorsqu'il ne fait pas froid dehors pendant de longues périodes. Cela dit, les producteurs semblent avoir fait un assez bon travail de commercialisation des porcs dans les délais

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

prévus, puisque les marges des grossistes en animaux gras les ont encouragés à maintenir des niveaux d'abattage élevés. Cependant, nous craignons que les producteurs commencent maintenant à prendre du retard. Les poids sans tendance et désaisonnalisés que nous considérons comme un indicateur de la commercialisation en temps voulu ont augmenté ces dernières semaines et le risque de voir apparaître un arriéré s'est donc accru. La réduction des mouvements de porc vers la Chine en raison du coronavirus risque d'aggraver cette situation. Il convient d'être vigilant dans les semaines à venir, plus pour le marché des porcins de boucherie que pour le porc, car lorsque les producteurs prennent du retard dans leur commercialisation, les grossistes ont plus d'influence sur les prix et peuvent faire baisser les prix des porcins de boucherie.

Il est important de garder à l'esprit que tous les porcs qui seront abattus au cours des six prochains mois sont déjà nés et se trouvent dans une porcherie. La filière de production a été fixée au moins jusqu'en juin et rien ne peut changer cela. Étant donné que l'USDA a sous-estimé la production porcine de juin/août, nous devons maintenant nous demander s'ils ont également sous-estimé la production porcine de sept./nov. Si c'est le cas, nous pourrions facilement voir des stocks de porcs plus importants que prévu jusqu'au début de l'été. En outre, personne ne sait combien de temps le transport de porc vers la Chine sera ralenti à cause de l'épidémie, mais tant que cela durera, les niveaux de prix aux États-Unis seront déprimés afin d'éliminer la production excédentaire. Selon nos meilleures estimations, il faudra au moins un mois avant que la Chine puisse retrouver le niveau d'importations de porc américain qu'elle avait avant l'apparition de la maladie. Mais ne soyez pas surpris si cela prend plus de temps.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande porcine intérieure est difficile à évaluer, car nous ne savons pas quelle quantité de porc est actuellement acheminée en Chine. De notre côté, nous observons notamment le rapport entre le prix quotidien de la découpe de porc et le nombre de chargements vendus ce jour-là. Il s'agit d'une estimation à très court terme de la demande intérieure, mais elle a récemment baissé à un niveau relativement bas (voir **Figure 3**). Les acheteurs de porc nationaux peuvent sentir qu'avec la Chine en pleine mutation, les grossistes auront beaucoup plus de porc à écouler sur le marché intérieur et ils ont donc tendance à attendre que les prix baissent avant de faire des achats. Ainsi, la demande intérieure se révèle faible et les niveaux de prix baissent. Cette stratégie comporte toutefois un danger : si la Chine commence soudainement à augmenter ses achats, ces acheteurs nationaux à court terme vont probablement paniquer et pousser les prix du porc à la hausse, car ils chercheront à couvrir des besoins qu'ils auraient probablement dû couvrir plus tôt. Mais tant que l'épidémie de coronavirus continuera de s'étendre, il est raisonnable de supposer

que les acheteurs de porc américains penseront relativement à court terme en attendant que les prix baissent encore plus.

La demande internationale reste un point positif pour le porc. Les chiffres des exportations de décembre ont été publiés la semaine dernière et ont montré un gain impressionnant de 29 % en glissement annuel. Cela fait suite à un gain de 21 % en novembre. Les achats de la Chine ont bondi en décembre pour atteindre 229 millions de livres — de loin le plus gros total mensuel jamais atteint par la Chine. Nous savons maintenant pourquoi la découpe a atteint en moyenne près de 80 \$ en décembre, l'un des mois de production les plus importants de l'année. Cela a donné aux commerçants l'espoir qu'une fois que l'épidémie de coronavirus commencera à reculer et que l'activité économique en Chine reviendra à la normale, les exportations vers cette destination pourraient atteindre des niveaux sans précédent. Ils pourraient très bien avoir raison. Les chiffres des exportations de décembre ont été stupéfiants et si la Chine achetait à ces niveaux ou à des niveaux plus élevés pendant l'été, lorsque l'offre de porcs est beaucoup plus restreinte, les prix américains pourraient s'envoler. Bien sûr, tout cela dépend de la résolution de la situation du coronavirus et, à l'heure actuelle, il semble que l'on soit encore loin.

La découpe de porc chute de 15 \$/cwt carcasse en seulement trois semaines

SOMMAIRE

Le complexe porcine aux États-Unis a été secoué par l'épidémie de coronavirus en Chine. La demande de porc en Chine a été réduite par les restrictions de voyage et la séquestration des citoyens dans leur pays afin de contenir la propagation de la maladie. La Chine a été le moteur qui a permis à l'industrie américaine d'assurer une production très importante sans grande concession sur les prix. L'abattage de porcs aux États-Unis a été bien supérieur aux prévisions des précédentes productions porcines et cela pourrait continuer jusqu'au printemps. Une résolution rapide du coronavirus en Chine sera nécessaire afin de relever les niveaux de prix à l'avenir. Avant l'apparition de cette maladie, la Chine consommait de très grandes quantités de porc américain et il est à espérer que les volumes d'exportation dépasseront ce niveau lorsque l'épidémie de coronavirus disparaîtra et que la vie reviendra à la normale en Chine. Pour l'instant, cependant, l'incertitude est grande et les niveaux de prix sont déprimés. Les acheteurs seraient bien avisés de profiter de cette occasion pour étendre leur couverture jusqu'à l'été, au cas où le problème du coronavirus s'estomperait et où les exportations vers la Chine augmenteraient. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

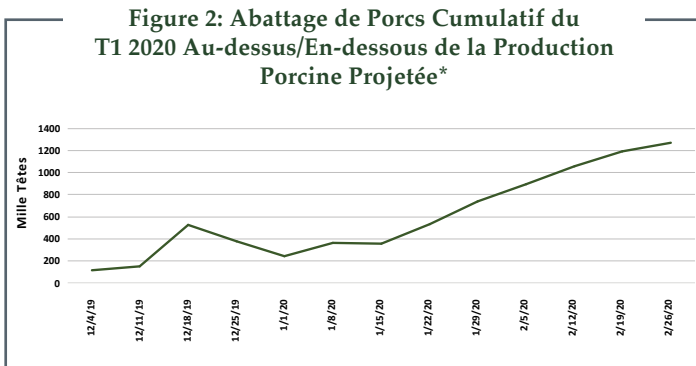
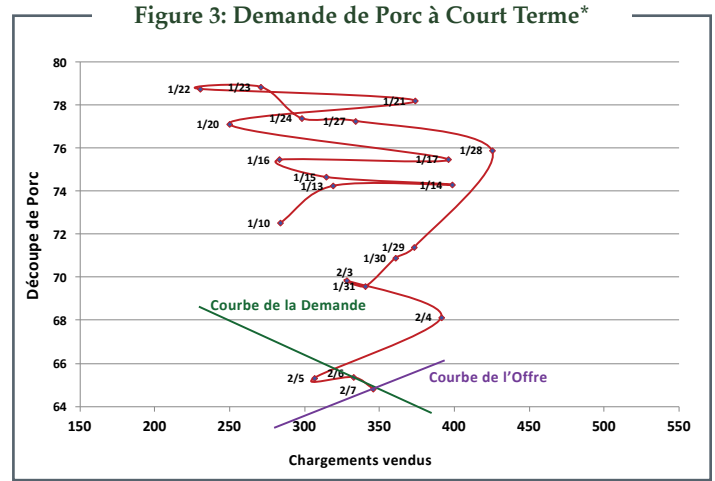
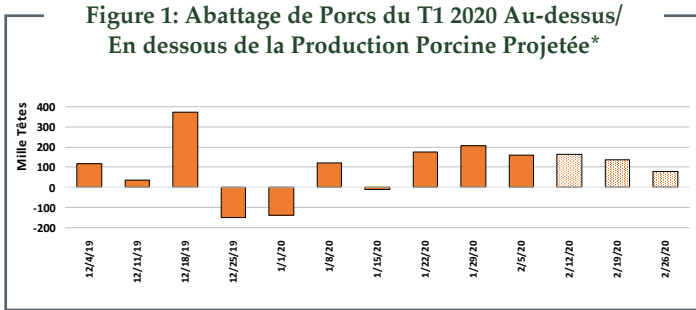


Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	19-févr.	26-févr.	4-mars.	11-mars.	18-mars.	25-mars.
Découpe de Porc	68,7	71,2	74,1	76,3	76,4	76,5
Longe de Porc	67,2	67,4	68,0	68,8	69,7	70,4
Palette de Porc	69,5	70,3	72,6	74,4	75,7	77,8
Épaule Picnic de Porc	47,3	46,1	45,5	45,0	43,9	44,3
Côtes de Porc	141,5	142,0	144,0	146,8	148,0	145,8
Fesse de Porc	57,7	60,8	63,1	65,0	65,3	64,2
Flanc de Porc	96,6	108,0	120,4	128,9	127,0	127,3
Indice du Porc Maigre	59,4	61,8	63,4	65,3	66,5	67,5

*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.